

Un écosystème en pleine ville !



Dans Paris, la Petite Ceinture est un espace à part, non plus en friche, mais entretenu, grâce aux chantiers d'insertion, comme un « site sauvage » : on y retrouve une richesse assez unique en termes de faune et de flore, autour d'un réseau ferré qui, même s'il n'est pas utilisé actuellement, ne doit pas être laissé à l'abandon. RFF et la SNCF déterminent avec les associations partenaires un programme d'intervention destiné à entretenir cette infrastructure tout en préservant l'écosystème qui s'y est développé.

Un écosystème en pleine ville !



Dans Paris, la Petite Ceinture est un espace à part, non plus en friche, mais entretenu, grâce aux chantiers d'insertion, comme un « site sauvage » : on y retrouve une richesse assez unique en termes de faune et de flore, autour d'un réseau ferré qui, même s'il n'est pas utilisé actuellement, ne doit pas être laissé à l'abandon. RFF et la SNCF déterminent avec les associations partenaires un programme d'intervention destiné à entretenir cette infrastructure tout en préservant l'écosystème qui s'y est développé.

Contrairement à une friche, qui serait abandonnée à elle-même, la Petite Ceinture fait l'objet d'une gestion différenciée. **Objectif : empêcher la prolifération d'espèces invasives (comme l'ailante glanduleux, la renouée du Japon ou le buddleia...), tout en permettant une diversité écologique dans les boisements, fourrés, végétation des accotements...** C'est ainsi qu'on retrouve tout au long du parcours des érables, robiniers, sureaux noirs, carottes sauvages, coquelicots, orties, orpins âcres...

Contrairement à une friche, qui serait abandonnée à elle-même, la Petite Ceinture fait l'objet d'une gestion différenciée. **Objectif : empêcher la prolifération d'espèces invasives (comme l'ailante glanduleux, la renouée du Japon ou le buddleia...), tout en permettant une diversité écologique dans les boisements, fourrés, végétation des accotements...** C'est ainsi qu'on retrouve tout au long du parcours des érables, robiniers, sureaux noirs, carottes sauvages, coquelicots, orties, orpins âcres...

- **Les papillons**, principalement des piérides blanches, mais également des paons du jour, vulcains, sont comptés périodiquement sur la ligne de la Petite Ceinture. La diversification de la flore favorise le développement de ces insectes, qui témoignent ainsi de la biodiversité d'un milieu.

- **Les papillons**, principalement des piérides blanches, mais également des paons du jour, vulcains, sont comptés périodiquement sur la ligne de la Petite Ceinture. La diversification de la flore favorise le développement de ces insectes, qui témoignent ainsi de la biodiversité d'un milieu.

- Le tunnel de la Petite Ceinture situé près de l'ancien hôpital Broussais, dans le 14^e arrondissement, accueille **une colonie d'hibernation de chauves-souris**^[2]. Le dernier comptage en date, en mars 2012, a permis de recenser près de 500 chauves-souris de la famille des Pipistrelles.

- **Des hôtels à insectes**^[3] sont construits le long de la Petite Ceinture : ils offrent un abri pour les insectes, qui assurent la biodiversité ainsi que la pollinisation de la flore.

● **De nombreux autres petits animaux** ont trouvé refuge sur le site : coccinelles, abeilles, lézards des murailles, hérissons, rongeurs... sans oublier les oiseaux : rouge-gorges familiers, troglodytes mignons, fauvettes grisettes, pouillots véloce, grimpereau familier, pinson des arbres, verdier, accenteur mouchet, faucon crécerelle, pic vert et épervier d'Europe.

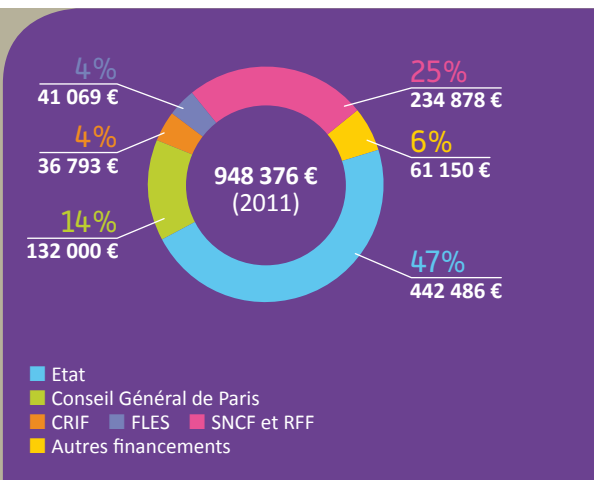


Si une certaine latitude d'action est accordée aux quatre associations intervenant sur la Petite Ceinture, l'ensemble du projet est suivi de près par des Comités stratégiques (lien entre les 4 chantiers), des Comités techniques (suivi terrain) et des Comités de pilotage. **Ce dernier est constitué de l'ensemble des partenaires financiers ainsi que des associations. Ce comité se réunit deux fois par an afin de faire le point sur l'évolution des travaux, les éventuels problèmes rencontrés, l'esprit de chaque intervention, le parcours d'insertion des salariés aidés.** Lors de ces rencontres, les aspects techniques (accès, bases de vie, matériel, projets connexes, demande des riverains et Mairies, etc.) mais aussi environnementaux (type de gestion, suivis biodiversité, etc.) et socio-professionnels (logements, projets professionnels, vie de chantier, etc.), de chacun des chantiers sont ainsi évoqués. Au final, ce Comité de pilotage assure la cohérence des actions conduites sur la Petite Ceinture, et leur permet de s'inscrire sur le long terme...

Si une certaine latitude d'action est accordée aux quatre associations intervenant sur la Petite Ceinture, l'ensemble du projet est suivi de près par des Comités stratégiques (lien entre les 4 chantiers), des Comités techniques (suivi terrain) et des Comités de pilotage. **Ce dernier est constitué de l'ensemble des partenaires financiers ainsi que des associations. Ce comité se réunit deux fois par an afin de faire le point sur l'évolution des travaux, les éventuels problèmes rencontrés, l'esprit de chaque intervention, le parcours d'insertion des salariés aidés.** Lors de ces rencontres, les aspects techniques (accès, bases de vie, matériel, projets connexes, demande des riverains et Mairies, etc.) mais aussi environnementaux (type de gestion, suivis biodiversité, etc.) et socio-professionnels (logements, projets professionnels, vie de chantier, etc.), de chacun des chantiers sont ainsi évoqués. Au final, ce Comité de pilotage assure la cohérence des actions conduites sur la Petite Ceinture, et leur permet de s'inscrire sur le long terme...

Chaque année, l'ensemble des chantiers d'entretien et de préservation de la Petite Ceinture représente un budget global avoisinant le million d'euros. Une telle action n'est possible que grâce aux partenaires de RFF et de SNCF. C'est grâce aux liens de confiance tissés avec chacun des acteurs du projet que sa pérennité est assurée. A cela s'ajoute les bases de vie mises à disposition des associations par RFF et SNCF, leur permettant d'avoir un lieu de restauration, des sanitaires et des vestiaires.

Chaque année, l'ensemble des chantiers d'entretien et de préservation de la Petite Ceinture représente un budget global avoisinant le million d'euros. Une telle action n'est possible que grâce aux partenaires de RFF et de SNCF. C'est grâce aux liens de confiance tissés avec chacun des acteurs du projet que sa pérennité est assurée. A cela s'ajoute les bases de vie mises à disposition des associations par RFF et SNCF, leur permettant d'avoir un lieu de restauration, des sanitaires et des vestiaires.



Service Environnement et Développement Durable : 01 53 94 98 96
contact.iledefrance@rff.fr



Des chantiers d'insertion pour valoriser la Petite Ceinture

[illegible]

« Un modèle d’engagement »



Élément atypique du patrimoine parisien, la Petite Ceinture est, depuis 2006, au cœur d’une démarche originale initiée conjointement par RFF et la SNCF : afin de répondre aux attentes des riverains et des élus, ce domaine long de 23 kilomètres est entretenu, toute l’année durant, sous la forme de chantiers composés d’une quarantaine de personnes en parcours d’insertion.

Grâce à la participation financière des collectivités (État, Région, Département...), cette action concilie notre détermination à entretenir et à valoriser ce patrimoine ferroviaire atypique et notre volonté d’y insuffler une dynamique sociale. Pour cela, quatre associations apportent leurs compétences : Interface Formation, Espaces, Halage et Études et Chantiers. Leur fierté, notre fierté, c’est de voir ce travail reconnu tant par les riverains que par les acteurs de la vie locale. Il reste, bien sûr, toujours beaucoup à faire, notamment en termes de sensibilisation : trop souvent, la Petite Ceinture peut encore être vue par certains comme un site laissé à l’abandon. Mais, grâce à l’action menée depuis plus de six ans, les choses évoluent... Et tandis que les chantiers permettent chaque année le retour à l’emploi ou en formation de personnes en difficultés professionnelles, le milieu occupé par cette voie singulière se trouve préservé de façon pérenne. Cette action a été initialement conçue dans le cadre du Protocole conclu en 2006 entre la ville de Paris et RFF sur la Petite Ceinture. Elle pourra être amenée à évoluer dans son périmètre ou ses modalités à l’issue de la concertation que conduiront début 2013 la ville et RFF sur l’avenir des vocations de la Petite Ceinture. Un modèle d’engagement, pour RFF, au service du territoire et de ses occupants.

NATHALIE VINCIGUERRA
CHEF DU SERVICE ENVIRONNEMENT ET DÉVELOPPEMENT DURABLE
DE LA DIRECTION RÉGIONALE ÎLE-DE-FRANCE DE RFF

23 km
de voies
et talus entretenus

1 million
d’euros
de budget annuel
(tous financements
confondus)

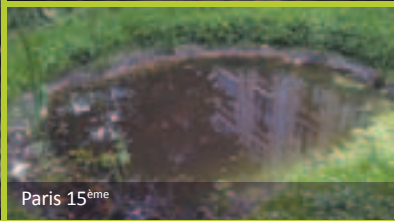
40 salariés
en insertion
via 4 associations



Paon du jour



Débroussaillage Paris 12^{ème}



Paris 15^{ème}



Guy Ruck et son équipe ⁽¹⁾



Paris 13^{ème}

Quatre associations interviennent sur la Petite Ceinture :



« Des chantiers
qui s’ajustent aux besoins »



3 QUESTIONS À...
JOANNE FORÊT
CHARGÉE DE MISSION ENVIRONNEMENT ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

Quatre associations participent aux différents chantiers sur la Petite Ceinture. Comment se

décide leur action et avec quel suivi ?

Nous nous retrouvons plusieurs fois par an : deux fois en Comité de pilotage et deux fois sur le terrain, en présence des associations et de la SNCF. Les autres financeurs, ainsi que le maître d’œuvre social, Chantier Ecole, sont évidemment parties prenantes dans ce suivi. Il s’agit avant tout d’étudier les aspects financiers, techniques, le suivi socio professionnel des salariés en insertion et l’aspect environnemental. **Il est important de pouvoir ajuster les chantiers afin qu’ils soient en adéquation avec les besoins locaux et le type d’intervention nécessaire sur un site précis.** La formation des salariés en insertion doit être elle aussi, considérée. En somme, nous nous devons d’être à l’écoute de tous les acteurs de ces chantiers.

Quels retours avez-vous de cette action ?

Très positifs ! Nous rencontrons sur le terrain des salariés qui apprennent un métier tout en ayant le sentiment d’être utiles. C’est un aspect d’autant plus valorisant que ces personnes ont parfois eu un parcours de vie difficile... Nous avons aussi de bons échos de la part des riverains, qui, dans leur grande majorité, félicitent les équipes pour le travail effectué au pied de leur immeuble.

Un point encore à améliorer ?

Il reste encore à sensibiliser davantage la population vivant à proximité de la Petite Ceinture sur le fait que celle-ci n’est pas un dépôt ! Les salariés des chantiers d’insertion passent encore trop de temps à ramasser les déchets laissés à l’abandon... Il y a déjà beaucoup à faire en termes d’entretien des talus et de gestion de la végétation. Si tous les riverains pouvaient en prendre conscience, ce serait un grand pas en avant !

35 tonnes
de déchets ramassés
chaque année

© Se sentir utile

Au fil des mois, l’expérience s’inscrit dans le parcours personnel de chacun : « Le simple fait de se lever, le matin, pour être à 7 heures sur le chantier, est motivant », explique Faisal, 25 ans, qui compte « enrichir son CV » avec cette expérience. Ousmane, lui, 24 ans, est arrivé du Sénégal il y a deux ans : « Là-bas, je travaillais dans la culture et l’élevage... Ici, j’apprends un métier. » Ce qu’il aimerait ? « Passer ensuite un CAP pour travailler dans les espaces verts. » Yann, 20 ans, avoue avoir « découvert sur le chantier ce qu’est un jardin sauvage. S’occuper d’un endroit comme ça, le nettoyer, le préserver... au bout du compte, tu en vois l’intérêt et tu te sens utile. Ça, déjà, c’est vraiment bien. »

© Trouver un équilibre

Pour Guy Ruck⁽¹⁾, « les différentes associations peuvent permettre à des gens ayant connu un parcours de vie parfois très chaotique de trouver un équilibre. Nous leur tendons une main tout en essayant de les sensibiliser à un métier, l’entretien des espaces verts. Pendant douze mois, les personnes que nous salarions vont travailler sur le terrain, en alternance avec de la formation. Pour certains, cela se prolongera ensuite par un CAP, pour d’autres, par la possibilité de trouver un contrat dans une collectivité ou pour une entreprise privée... Notre intervention a ainsi plusieurs facettes : elle permet d’entretenir la ligne de la Petite Ceinture, en privilégiant une approche environnementale et en ayant une portée sociale. Trouver une harmonie entre ces trois objectifs n’est pas toujours facile, mais quand cela fonctionne, alors nous avons atteint notre objectif ! »

⁽¹⁾ Pépiniériste de formation, Guy Ruck est encadrant pour Interface Formation, l’une des quatre associations travaillant sur la Petite Ceinture.